

GALERISTES

Michèle et Odile Aittouarès

Promouvoir des artistes mal reconnus

Avez-vous une recette pour être galeristes ?

Nous défendons les artistes que nous aimons et qui nous paraissent mal reconnus. Ça peut être des artistes déjà disparus ou des jeunes (nous entendons par là tous ceux qui sont vivants) ! C'est toujours un coup de cœur, où la chance et le hasard ont parfois leur part. Prenez Mario Giacomelli. Un ami nous demandait depuis longtemps de jeter un coup d'œil à sa collection. Nous y sommes allés, avons vu des photographies d'artistes très connus – Boubat, Doisneau, Cartier-Bresson. Et à côté, il y avait des clichés de Giacomelli. Un personnage incroyable qui, jusqu'à sa mort en 2000, a tenu sa boutique à Senigallia, en Italie, où il imprimait des faire-part de décès, tenait un camping et allait jusqu'à fabriquer des porte-clés avec ses photos. La découverte de cette collection a été le point de départ de deux expositions à la galerie en 2000 et 2004 puis, tout récemment au musée de la Photographie de Tokyo.

Pouvez-vous nous citer un artiste que vous avez «relancé» ?

André Marfaing. Il avait disparu. Depuis vingt ans, on ne voyait plus ses peintures. Avec l'accord de sa famille, nous l'avons exposé. Dans la foulée, il y a eu trois expositions : au Grand Théâtre d'Angers, au Centre d'arts plastiques de Royan et aux Abattoirs de Toulouse. Il a aussi été montré dans la rétrospective «Le noir est une couleur» à la

Fondation Maeght et à l'exposition «L'envolée lyrique» au musée du Luxembourg. Aujourd'hui, Marfaing revit.

Internet, c'est important ?

C'est un instrument indispensable pour faire connaître nos expositions et pour communiquer avec nos clients. Un exemple : une sculpture d'un de nos artistes, Étienne Viard, a été publiée en couverture d'*Architectural Digest* aux États-Unis. Des lecteurs l'ont vue et ont été intéressés. Cinq ou six sont entrés en relation avec nous par mail. Deux contacts se sont concrétisés par des achats, un autre est devenu client régulier de la galerie. Mais nous ne l'avons jamais rencontré! ■ Rafael Pic

Galerie Berthet-Aittouarès, 29, rue de Seine, 75006 Paris, 0143 26 53 09, www.galerie-ba.com

© Raimo Rudi Rumpfer. © Cecil Mathieu.

